

LES AMIS
NEUCHÂTELOIS DE
LA HAUTE ÉCOLE
DE MUSIQUE



SAISON 2018—2019

ORCHESTRE, SOLISTES ET CHŒUR DE LA HEM GENÈVE-NEUCHÂTEL

SAMEDI 16 MARS 2019, À 20H00
TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL

Francis Poulenc

STABAT MATER

Samuel Ducommun

LA MOISSON DE FEU, ORATORIO D'APRÈS L'APOCALYPSE, OP. 63
(1ÈRE AUDITION INTÉGRALE)

 **BPS** (SUISSE)
Banca Popolare di Sondrio (SUISSE)

Association des amis de
**Samuel
Ducommun**

BILLETTERIE : LE STRAPON TIN, TÉL 032 717 79 07
PRIX DES PLACES : DE 20 À 30 FRANCS

WWW.AMISHEMNE.CH

Direction: NICOLAS FARINE

AVEC LA PARTICIPATION DU "P'TIT CHŒUR AU GRAND CŒUR
DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE NEUCHÂTELOIS"

Francis Poulenc

Judith Ankoué, soprano

STABAT MATER

1. Stabat mater dolorosa
2. Cujus animam gementem
3. O quam tristis
4. Quæ mœrebat
5. Quis est homo
6. Vidit suum
7. Eja mater
8. Fac ut ardeat
9. Sancta mater
10. Fac ut portem
11. Inflammatus et accensus
12. Quando corpus

Samuel Ducommun

Sarah Pagin, soprano

Mohammed Haidar, baryton

LA MOISSON DE FEU

1. Louange
2. Le Sixième sceau
3. Le Livre prophétique
4. Le Cavalier sanglant
5. Le Retour éternel

Le compositeur français, à la fois « moine et voyou » selon la fameuse réplique du critique Claude Rostand, célèbre avec son Stabat Mater son ardente ferveur catholique. Loin de l'élégance insouciant des Biches et de la fantaisie abracadabrante des Mamelles de Tirésias, « le requiem sans désespoir » de Poulenc rend hommage à l'artiste peintre Christian Bérard. La grande variété d'écriture, ainsi que l'utilisation d'un effectif orchestral et choral inédit, sont les marques de l'évolution du style religieux à la fois complexe et lumineux du compositeur.

Animateur actif et fervent de la vie musicale neuchâteloise pendant plus d'un demi-siècle, Samuel Ducommun a laissé derrière lui un catalogue d'une centaine d'œuvres où percent les influences d'Arthur Honegger et de Marcel Dupré. En 1958, le compositeur et organiste compose l'oratorio La Moisson de Feu qui marque une nouvelle collaboration avec le poète chaud-fonnier Marc Eigeldinger. Au sujet de son œuvre, le compositeur déclare lors d'une interview qu'elle « attend son heure ». Après 60 ans, l'oratorio sera enfin porté à la scène dans son entièreté devant le public neuchâtelois.